

« En 1736 et 1737, au maître d'exercices militaires :
110 livres. »

« 30 décembre 1737, un fusil en
ferblanc : 15 livres. »

Pourquoi en ferblanc ?

« De 1737 à 1739, à la maîtresse à
lire : 258 livres. »

« En 1737 et 1738, au maître à
écrire : 363 livres. »

« De 1737 à 1739, au maître à
danser : 456 livres. »

Plus qu'à la maîtresse à lire, cela se conçoit.

« 1738, au maître à dessiner : 117 livres 12 sols.

« 1738, au précepteur, l'abbé de
Belair : 103 livres 8 sols. »

Nous aimons à penser que M. l'abbé avait la table, le
logement et le reste ; 103 livres n'étant pas le gage d'une
bergère.

« En 1737, coupe de cheveux : 94 livres. »

Toujours pour un enfant de quatre ans.

« En 1738, à Delay, laquais, pour
apprendre à friser : 30 livres. »

« En 1739, coupe de cheveux : 60 livres. »

Il paraît que le laquais Delay n'avait pas satisfait son
jeune maître, puisqu'on a remis celui-ci entre les mains
d'un coiffeur de profession.